

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, Dicoix (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyrida, Plinida, Nanophyes, Anthicida, Pedilida, etc.* du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Deux captures intéressantes. Diagnoses de divers Coléoptères, par M. Pic.

Supplément aux Ichneumoniens d'Europe, par V. BERTHOUMIEU.

Tableau de détermination des formes du genre « Carabus » (suite), par G. V. DE LAPOUGE.

Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU.

Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides. — Création d'un sous-genre. — Description d'espèces et de variétés nouvelles (fin), par A. CARRET.

Malachides de l'Afrique australe (suite), par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER.

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 r.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1^{re} partie).

1891-1903

Vient de paraître IV (2^o partie)

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place-Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

MOLLUSQUES MARINS. Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles *Volva junonia*, *pulchra*, *papillosa*, *marmorata*, *virescens*; *Conus auratus*, *ammiralis*, *archithalassus*, *aurisiatus*, *bullatus*, *coccineus*, *cedo-nulli*, *circumcisus*, *Malaccanus*, *nobilis*, *princeps* *rhododendron*, *suratensis*, etc.; *Perissodonta mirabilis*, *Rostellaria fusus*, *delicatula*, *mirabilis*, etc., etc.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Célèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

MINÉRAUX. — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : *Vaubry*, *Chanteloube*, *Allemont*, *Huelgoat*, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Émeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

L'Échange, Revue Linnéenne

Deux captures intéressantes. Diagnoses de divers Coléoptères

Deux captures intéressantes. Ajouter aux habitats signalés pour *Platysma angustata* Duft. (*Ech.* n° 205), la localité nouvelle du Puy Chaumont, capture due à notre collègue J. Quittard, de Riom. J'ai capturé aux Guerreaux au vol, à la tombée de la nuit, trois exemplaires du rare *Trox Haroldi* Flach. (fin juin et premiers jours de juillet).

Ædichirus terminatus Er. var. *rubronotatus*. Élytres de largeur moyenne, largement marqués de roux à l'extrémité ; pattes testacées, parfois avec les genoux rembrunis. Crête (coll. Pic). Se rapporte probablement à la var. signalée sans nom par Fauvel (*Rev. Fr. Ent.* 1897, 271). Distinct de *terminatus* Wol. par la forme des élytres, ceux-ci étant moins larges.

Commatocerus (*Articerus*) *subnitidus*. Relativement allongé, modérément pubescent, avant-corps densément ponctué mais un peu brillant ; antennes plus longues que la tête, à 1^{er} article non distinctement tronqué au sommet ; prothorax relativement long, ayant une impression médiane allongée ; élytres moyens, impressionnés au sommet ; abdomen plus long que les élytres, pas ou à peine plus large, fortement rebordé, à très longue et large impression médiane basale et impressions latérales allongées, fascicules jaunes pas très marqués ; pattes robustes, les cuisses intermédiaires ♂ munies d'une dent forte avec les tibias dentés avant le sommet en dedans, ceux-ci peu arqués. L. 1,8-2 mm. Crête (coll. Pic). Diffère de *syriacus* Slc. par la forme plus allongée, les tibias intermédiaires peu courbés ; de *bucharicus* Reitt. par l'avant-corps moins rugueusement ponctué, un peu brillant, les fascicules de poils jaunes moins marqués, etc.

Euconnus (*Leptocharis*) *creticus*. Étroit et allongé, testacé avec les élytres ordinairement obscurcis ; antennes robustes, les trois derniers articles très larges et épais ; tête longue ; prothorax plus long que large, un peu rétréci en arrière, impressionné sur son milieu près de la base ; élytres longs, à épaules effacées, rétrécis aux deux extrémités, à fossettes basales moyennes et repli huméral presque nul ; pattes assez robustes, cuisses antérieures ♂ dilatées. Long. 1,5 mm. (Coll. Pic). Par sa forme allongée, la massue des antennes de 3 articles se rapproche de *L. Revelieri* Reitt., s'en distingue par la forme subparallèle, le prothorax impressionné, etc.

Pachydema phylloperthoides Reitt. var. *obscurior*. Antennes et pattes foncées ; élytres roussâtres, étroitement bordés de foncé latéralement et sur la suture. Long. 8-9 mm. Tunisie : El Djen (coll. Pic).

Cantharis atrocipitata. Assez large, peu brillant, noir avec les parties antérieures de la bouche, la base des antennes, les pattes en majeure partie et le pourtour de l'abdomen testacés ; tête impressionnée sur le vertex ; prothorax large, rebordé avec les angles arrondis, testacé-roussâtre, à petite macule foncée médiane ; élytres assez larges, pubescent de gris ; pattes testacées avec le dessus des cuisses antérieures et l'extrémité

des postérieures plus ou moins noirs, base des tibias postérieurs et tarses d'ordinaire obscurcis. Long. 8-9 mm. Anatolie (coll. Pic). — Très voisin de *prusiensis* Mars., dont il diffère au moins par la coloration des pattes et le prothorax presque entièrement testacé.

Cantharis puncticollis Levr. var. *paulonotata*. Assez allongé, brillant presque entièrement testacé, yeux noirs; avant-corps entièrement testacé avec le prothorax orné d'une petite macule médiane; pattes et antennes testacées; poitrine noire, abdomen presque entièrement testacé. Long. 9 mm. Kabylie: Jakouren (Pic). A rapporter encore à la même espèce sous le nom de *v. notatipes* deux exemplaires de la même origine ayant sur le prothorax des dessins obscurs irréguliers et au moins l'extrémité des cuisses noire, avec les tibias postérieurs en partie obscurcis.

Metacantharis angorensis (? var. de *taurigrada* Brg.). Forme assez étroite, prothorax entièrement testacé, pattes antérieures testacées avec les cuisses intermédiaires parfois sur leur dessus et les tibias sur leur milieu, foncés, les pattes postérieures noires, moins la moitié basale des cuisses qui est testacée. Anatolie: Angora (ex Frère Rémy-Pierre). — Cette nouveauté diffère de *taurigrada* Brg., au moins à titre de variété, par le prothorax immaculé et la forme du corps plus étroite.

Danacæa latipennis (2^e groupe). Noir métallique revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre espacée en dessus, blanche en dessous, pattes et base des antennes testacées. Tête courte; prothorax à peu près aussi large que long, peu élargi au milieu; écusson à pubescence peu dense, semblable à celle des élytres; élytres bien plus larges que le prothorax, un peu élargis après le milieu et peu atténués au sommet. Long. 3,5-4 mm. Crête (coll. Pic). — Me paraît voisin de *insularis* Schils. et en différant au moins par la forme large des élytres.

Trichodes alvearius v. *Ravouxi*. Deuxième fascie décomposée en macules, de plus deux taches antéapicales isolées (au lieu d'une macule suturale). France: Nyons (Ravoux, in coll. Pic).

Isomira euboica. Subovale, brillant, pubescent de flave, noir de poix ou brun foncé avec les antennes et pattes testacées, les premières parfois rembrunies au sommet; antennes moyennes, à 4^{me} article relativement court et épaissi; prothorax transversal, à ponctuation pas très forte et médiocrement dense; élytres à ponctuation fine et espacée avec des traces de stries près de la suture. Long. 4,3-4,8 mm. Eubée (coll. Pic). Par le 4^{me} article des antennes épaissi ♂ voisin de *antennata* Payk. et *funerea* Kiesw., mais distinct soit par cet article court et épais, soit par la ponctuation du prothorax et la coloration plus claire des pattes.

Isomira impressithorax. Subovale, brillant; pubescent de flave, testacé rousâtre avec le dessous du corps foncé, les pattes pâles; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, rembrunies au sommet; prothorax transversal, court, impressionné sur le milieu de la base, à ponctuation peu serrée; élytres à ponctuation fine et espacée avec des stries près de la suture. Longueur 4,8 mm. Tokal (coll. Pic). — Paraît voisin de *nitidula* Ksw., élytres plus larges comparés au prothorax, antennes plus courtes, etc.

Dorcadion scabricolle s. esp. *Mesmini*. Allongé et assez étroit ♂ ♀, orné d'une pubescence fauve, antennes foncées ou avec le 1^{er} article un peu rousâtre; prothorax presque mat, assez pubescent, à ponctuation irrégulière, peu profonde et rapprochée; élytres à bordure latérale et suturale et bande humérale blanches atteignant le sommet, celui-ci

un peu roussâtre ; pattes plus ou moins rousses. L. 14-17 mm. Transcaucasie, environs d'Eylakh (coll. Mesmin, Pic). — Très facile à distinguer par sa forme plus allongée et son système de coloration.

Eugalera seminigra. Noir de poix avec les élytres, l'écusson et le dessous du corps testacés ; prothorax distinctement et transversalement impressionné près de la base avec quelques points forts sur les côtés et la base, à arête latérale fine et saillante ; élytres assez longs, peu atténués au sommet, ornés de lignes assez régulières de points forts qui s'effacent ou se confondent au sommet ; pattes foncées ainsi que les antennes. L. 4,5 mm. Mandchourie (coll. Pic). — Autant que j'en puis juger par un seul exemplaire en mauvais état, cette espèce, bien distincte par sa coloration, peut prendre place dans le genre *Eugalera* Brancsik (*Trencsen* 1899, p. 103).

Cyrtanastes Cythereias Subovalaire, convexe, brillant, verdâtre bronzé en dessus avec les antennes, le devant de la tête, les pattes et le dessous du corps plus ou moins roux ; tête variablement sillonnée entre les antennes, ornée de quelques points espacés sur le front et de points plus forts et plus rapprochés vers les yeux ; prothorax transverse, à ponctuation plus ou moins espacée, plus forte sur les côtés et sur la base, angles postérieurs un peu obtus, les antérieurs un peu avancés en avant ; écusson lisse ; élytres peu atténués en avant, davantage à l'extrémité, ornés de rangées pas très régulières de points moyens, ces points plus forts et presque régulièrement placés sur les côtés ; abdomen à ponctuation forte mais assez écartée. Long. 4,5 6 mm. Ile de Cythère (coll. Pic). — Diffère des *C. Weisei* et *corcyreus* Reitt. par les épipleures foncées ou le pourtour du corps sans coloration rougeâtre, enfin la ponctuation de l'abdomen, très voisin de *seriatoporus* Frm., mais prothorax concolore et, comparé à un exemplaire de cette espèce, non marqué d'une impression distincte sur les côtés de la base avec la ponctuation élytrale un peu moins grosse sur le disque.

M. Pic.

SUPPLÉMENT AUX « ICHNEUMONIENS » D'EUROPE

Ichneumon calculus ♀ nov. sp. (1^{re} section, groupe *culpator*). Corps entièrement noir, brillant. Tête normale, clypeus tronqué au bord. Antennes sétacées, noires anne-
lées de blanc. Ecusson marginé de blanc sur les carènes. Area supéromédiane semi-
elliptique, les dentipares divisées. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles en sillon
transversal, à peine séparés l'un de l'autre. Pieds noirs, cuisses et tibias roux-obscur.
Stigma noir, l'aréole deltoïde. Long. 15 mill.

Loc. Contrexeville : M. Pic.

Ichneumon erebeus ♂ nov. sp. (1^{re} section, groupe *lineator*). Corps et pieds entière-
ment noirs, mat, fortement ponctué. Tête normale, deux points blancs au vertex,
antennes à articles carénés. Ecusson élevé, métathorax brusquement déclive, l'area
supéromédiane carrée, les dentipares divisées. Postpétiole fortement rugueux-aciculé,
gastrocèles assez grands et profonds. Ailes enfumées, l'aréole deltoïde. Long. 18 mill.

Loc. Catalogne : P. Antiga.

Ichneumon Gaultei ♂ nov. sp. (3^e section, groupe *bilunulatus*). Palpes, mandibules,
angles du clypeus, orbites de la face, du front, du vertex et des tempes, marge du cou,
lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Antennes brunes, fauves en dessous.

Area supéromédiane en forme de croissant. Postpétiole très lisse, non caréné ; gastrocèles presque nuls. Postpétiole et segments 2-4 roux, 5-7 noirs. Pieds roux, hanches et trochanters noirs. Stigma testacé, l'aréole très étroite au sommet. Long. 6 mill.

Loc. Environs de Paris : J. de Gaulle.

Ichneumon fortipes Wesm. ♂ (sexe inédit). Palpes, labre, orbites de la face, lignes devant et sous les ailes, écailles et marges latérales de l'écusson blancs. Clypeus fortement ponctué. Antennes noueuses. Area supéromédiane hexagonale. Abdomen noir-mat, 1-4 avec les angles maculés de blanc, postpétiole ponctué, gastrocèles arrondis, petits. Pieds noirs, tibias et tarsi antérieurs blancs d'un côté. Stigma roux. Long. 15 mill.

Loc. Environs de Paris : J. de Gaulle.

Ichneumon famelicus ♂ nov. sp. (3^e section, groupe *oscillator*). Corps grêle. Tête, thorax et pieds noirs, seulement deux points aux orbites de la face et du vertex blancs. Ecusson convexe, spiracules ovales-oblongs. Area supéromédiane semilunaire. Abdomen linéaire ; postpétiole finement aciculé, bicaréné ; gastrocèles médiocres ; 3^e segment carré ; abdomen roux ; pétiole et 7^e segment noirs. Aréole des ailes large au sommet. Long. 10 mill.

Ne saurait être confondu avec *I. castaneiventris* Grav.

Loc. Barcelone, Espagne : P. Antiga.

Ichneumon fallaciosus ♂ nov. sp. (4^e section, voisin de *I. ridibundus*). Tête un peu plus large que le thorax, orbites internes et les externes en partie, deux traits sous les antennes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écailles et écusson blancs. Antennes noires, rousses en dessous. Area supéromédiane hexagonale, les dentipares divisées. Abdomen noir ; postpétiole convexe, sans carènes, lisse et brillant, roux ; gastrocèles très larges et profonds, à peine séparés ; segments 2-4 roux, les autres noirs, 6-7 et valves blancs. Pieds noirs. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Long. 6 mill.

Loc. Barcelone : P. Antiga.

Ichneumon lacrymator Fonsc. ♀ (sexe inédit). Tête et thorax comme chez le ♂. Le clypeus est aussi fortement bisinué, ses angles sont roux. Antennes subcylindriques, incurvées, annelées de blanc. Abdomen noir avec la marge de tous les segments rousse. Cuisses rousses, scapules noires. Long. 14 mill.

Loc. Nord de l'Espagne : P. Antiga.

Anisobas laticeps Berth. ♂ (sexe inédit). Clypeus légèrement bisinué. Antennes brunes, annelées de blanc. Tempes et joues dilatées. Thorax et pieds noirs. Segments abdominaux 2-3 roux, 4-7 noirs marginés de blanc. Long. 10 mill. Le reste comme chez la femelle.

Loc. Algérie : M. Pic Espagne : Cabrera.

Amblyteles montivagans Berth. ♂ (sexe inédit). Cet *amblyteles* décrit au n° 22 du supplément des *Ichneumonides d'Europe* ressemble exactement par sa coloration à *A. infractorius* Panz., il en diffère seulement par ses proportions beaucoup plus petites et son aspect presque grêle. Plusieurs échantillons ♂ et ♀ ont été trouvés à Serres (Hautes-Alpes) mélangés à *infractorius* type. Je considère maintenant *A. montivagans* comme une forme de l'espèce de Panzer.

Dicælotus Gaullei ♀ nov. sp. Mandibules, clypeus, face, orbites du front, antennes,

INTRODUCTION

Tout ce qui intéresse le sol d'une région, même à des points de vue très différents, tout ce qui vit et végète à sa surface, même accidentellement, devrait être étudié et précieusement noté, puis trouver place dans des recueils particuliers pour servir plus tard de base à des travaux plus étendus ; ainsi se formerait successivement l'histoire de chacun de nos territoires.

Des renseignements sur la partie qui concerne l'entomologie des *Pyrénées-Orientales* existent déjà ; nous en donnons l'énumération :

J. HENRY, *Guide du Roussillon*, 1842 « Habitat de quelques espèces de Coléoptères et de Lépidoptères ».

H. VON KIESENWETTER, 1851, *Coléoptères de la Catalogne*.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, 1857, *Coléoptères récoltés dans les Pyrénées-Orientales et observations sur les Lépidoptères du département*.

COMPANYO, *Histoire naturelle des Pyrénées-Orientales*. Tome III, 1863. — *Catalogue des Coléoptères et des Lépidoptères*.

PELET, 1868, *Suite au Catalogue des Coléoptères du docteur COMPANYO*.

Ce même auteur, 1872-1876, décrit les premières familles des Coléoptères du département.

L. GAVOY, 1890, *Liste des Coléoptères des environs d'AMÉLIE*.

Nous-même, de 1890 à ce jour, avons fait connaître la vie évolutive d'un certain nombre d'insectes de divers ordres des environs de *Ria*.

De tous ces travaux, celui de COMPANYO est le plus complet ; cet auteur mentionne, non seulement les insectes connus de son temps, mais encore donne des détails généraux sur leur habitat particulier, ainsi que sur leurs mœurs ; l'énumération qu'il fait des espèces comme des genres a pu être un document utile à consulter, aujourd'hui c'est un catalogue incomplet qu'il est nécessaire de mettre à hauteur des découvertes nouvelles.

Notre but n'est pas de parfaire les travaux que nous venons de citer, il est moins élevé ; il consiste tout simplement à faire connaître les insectes qui habitent les environs de *Ria*, c'est-à-dire à compléter, à agrandir le champ de nos connaissances entomologiques.

Ria, dans l'arrondissement de *Prades*, pris comme centre de recherches, constitue une localité très intéressante pour l'entomologiste : terres cultivées, prairies, bois, plaines, coteaux, collines, montagnes, s'y confondent ; le littoral, c'est vrai, y manque, mais on peut avouer avec raison qu'en vertu de l'étendue, comme de la diversité et de la nature du sol, celui qui connaîtrait la faune de ses environs, serait maître à quelques espèces littorales près, de la faune du département ; environs s'entend par journée de chasse conduisant aux points extrêmes, soit au-dessous du pic du *Canigou*, 2.400 mètres d'altitude, soit au pic de la *Rouquette*, 2.200 mètres.

Un catalogue systématique, raisonné, de l'entomologie des Pyrénées-Orientales constituerait un travail qui, sans doute, aurait sa valeur : il sera possible dorénavant de l'entreprendre en réunissant aux documents déjà parus les renseignements que nous allons publier dans le présent mémoire dans lequel seront énumérées près de trois mille espèces d'insectes.

Nous commencerons par les Coléoptères en empruntant au catalogue de *Marseul*, la nomenclature systématique de ce grand ordre d'insectes. — Une carte des terrains parcourus indiquera les principaux centres de chasse.

Ria, 24 Décembre 1901.

NOTES EXPLICATIVES

DU

CATALOGUE DE LA FAUNE

DES ENVIRONS DE RIA

Pour ne pas donner à chaque instant l'altitude, l'orientation, les divers accidents de terrain suivant leur position, nous indiquerons sur la carte les points principaux de nos captures : ainsi pour ne pas répéter, dans le corps du catalogue, *Belage*, maison forestière du Canigou, 1.560 mètres d'altitude, nous ne mentionnerons que *Belage*, il en sera de même des autres points : au reste, quelques détails sur les plus importantes stations feront l'objet d'une courte notice insérée à la fin du Catalogue.

Les dates que nous donnons sont celles de nos chasses, elles peuvent quelquefois varier sur l'époque de l'apparition, c'est-à-dire que certaines espèces peuvent avoir été prises aux premiers jours de cette apparition, d'autres au contraire aux derniers jours, ce qui indique une légère différence mais peu importante.

Certaines espèces prises, mais en petit nombre, dans l'intérieur du département, trouveront place dans l'énumération des insectes de ce catalogue.

Nous avons enregistré le résultat de nos chasses dans le seul but d'indiquer ce qui peut se trouver dans nos régions ; des recherches plus minutieuses auraient donné mieux, le temps consacré à la recherche des larves ne nous en a pas laissé le loisir, car ce n'est que dans le cours de nos observations biologiques que nous avons fait de l'entomologie, mais alors en amateur, le catalogue n'était pas notre but, c'est la vie de la larve qui nous guidait.

Nous avons soumis à l'examen des entomologistes les plus en vue, les insectes compris dans notre travail ; leur détermination se trouve ainsi garantie de toute erreur : les espèces nouvelles pour la faune française seront inscrites à leur place mais avec une mention particulière ; il en sera de même pour celles dont la ponte, la larve et la nymphe auront été décrites par nous ; pour ces dernières, nous citerons le numéro du mémoire et la page seulement.

Les mots de langue catalane ont été traduits et placés par lettre alphabétique à la page qui terminera le catalogue ; ainsi *pla* = plaine, *foun* = fontaine, *rec* = ruisseau etc., etc... A l'aide de ces renseignements, il sera permis de parcourir le pays sans risque de se tromper.

COLEOPTÈRES

CICINDÉLIDES

Carnassiers terrestres se nourrissant de proie vivante, vers, larves, chenilles, mollusques, toutes gents nuisibles qu'ils détruisent au grand profit de l'agriculture ; leurs larves ont une forme particulière, elles se tiennent à l'affût dans des trous cylindriques assez profonds, l'adulte erre sur les chemins, les sentiers, le bord des eaux.

GENRE *Cicindela* LINNÉ.

1. *campestris*, Linné, paraît au printemps comme en automne, en plaine comme en montagne, jamais sur les coteaux où elle est remplacée par la suivante ; ainsi donc on la trouve en plaine et jusqu'à l'altitude de 400 mètres où elle disparaît pour réparaître à partir de 800 mètres et jusqu'à 2.400 ; toujours à l'affût de jour sur les sentiers ; ses couleurs sont plus ou moins accentuées, ses taches plus ou moins éburnées, l'altitude n'y est pour rien dans ces différences de robe. — Ponte, 7^e mémoire, p. 37.

2. *connata*, Héer. Cette cicindèle avait jusqu'ici été considérée comme une variété de la précédente : son habitat particulier, sa manière de vivre, en font une espèce distincte ainsi que nous le mentionnons à la page 7 de notre premier mémoire dans lequel nous décrivons la larve en donnant les raisons qui nous la font placer au rang d'espèce : on la trouve au printemps et en automne assez communément sur les chemins et sur les sentiers des coteaux de moyenne élévation, ainsi à *Ambouilla*, *Balinçon*, *Belloc*, *La Devèze*, sans que jamais elle se confonde avec la *C. campestris*.

Une variété noir, verdâtre foncé de *C. connata* a certaine ressemblance avec la *C. chloris*, qui est des Alpes.

Ponte, 7^e mémoire, p. 36. Larve, 1^{er} mém., p. 7.

CARABIDES

Autres carnassiers terrestres recherchant leur nourriture à découvert, aussi bien de jour que de nuit ; par leur appétit insatiable, ils débarrassent le sol d'une foule d'insectes et de mollusques nuisibles à l'agriculture : on en trouve partout, sous les pierres, dans la mousse, sous les détritux végétaux, plus particulièrement dans les lieux frais des jardins, des champs, des vignes, des bois ; les montagnes même les plus élevées ont leurs représentants aussi ; quelques-uns sont hypogés, ce sont les derniers de cette famille qui est très nombreuse et dont quelques espèces vivent en société.

GENRE *Notiophilus*, DUM.

1. *aquaticus*, Linné, aux environs du col de *Tourn*, aussi au *Canigou*, sur les pelouses formant bordure autour des bois, prend ses ébats en plein soleil ; paraît au printemps ainsi qu'en automne ; est très agile, peu répandu.

2. *rufipes*, Curtis, en plaine, au *mas Lacroix*, au fond des ravins, celui de *Fillols*, dans les sites frais, au printemps et en automne ; très agile, peu répandu.

3. *biguttatus* Fab. Au *Canigou* comme au *Caillaou*, en été, plus particulièrement en automne, sous le rebord des pierres peu enfoncées ; prompt à se dissimuler ; n'est pas rare, surtout après une pluie jusqu'à 2.000 mètres d'altitude.

pieds et abdomen roux. Lignes du cou, devant et sous les ailes, traits latéraux de l'écusson blanc-jaune. Area supéromédiane triangulaire. Métathorax brièvement bidenté. Hanches postérieures noires. Postpétiole rugueux. Long. 6 mill. Diffère de *D. montanus* par les proportions beaucoup plus grandes et la coloration du thorax.

Saint-Epain, Indre-et-Loire : J. de Gaulle.

Pyramidophorus flavoguttatus Tich. ♂ (sexe inédit). Diffère de la ♀ par l'area supéromédiane en forme de croissant.

Hab. Midi de la France : F. Lombard.

Abbé BERTHOUMIEU.

TABLEAUX DE DÉTERMINATION DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (Suite)

PAR G. V. DE LAPOUGE

C. Latreillei.

Quaternaires réduits ou nuls.

Quaternaires ± nets.

Intervalles égaux.

Secondaires ± saillants.

Secondaires et tertiaires + marqués que les quaternaires.

Latreillei type Dej.

s.-v. *Schilskii* Kr.

s.-v. *Bremii* Stierl.

s.-v. *neglectus* Kr.

C. Linnei.

Sculpture ± régulière.

Pronotum à bords larges et peu relevés. Banat.

Pronotum à bords étroits relevés.

Cuisses brunes ; tibias fauves.

Cuisses et tibias fauves. Bescides.

Pattes entièrement noirâtres. Pologne.

Pattes et antennes noires.

Sculpture ± brouillée. Volhynie.

v. *Macairei* Dej.

Linnei type Panz.

ab. *Bescidensis* Reit.

ab. *Polonicus* Mots.

ab. *angustatus* Panz.

v. *Scopolii* Dej.

C. errans.

Antennes ♂ non calleuses ; apex court, triangulaire, pointu ; couleur mordorée. Espagne centrale.

v. *Ghiliani* Laf.

Antennes ♂ calleuses ; couleur bleuâtre, verdâtre, violâtre.

Apex long, étroit, mousse ; intervalles subégaux ; points des primaires n'intéressant pas les quaternaires adjacents. Portugal.

Aberration à cuisses rouges.

ab. *Luetgensii* Beuth.

Apex long, étroit, mousse, un peu rétréci avant l'extrémité ; intervalles inégaux ; points des primaires fossulés, intéressant les quaternaires. Portugal.

v. *Steuarti* Deyr.

Apex long, graduellement rétréci jusque près de l'extrémité, celle-ci brusquement élargie en avant et en arrière ; intervalles inégaux ; points des primaires n'intéressant pas les quaternaires. Espagne centrale.

v. *Guadarramus* Laf.

C. Staehlini.

Pronotum et élytres à gouttières très larges, l'intervalle du bord élytral au raphé égal à celui du raphé au 3^e primaire.

Pronotum très sinué ; angles postérieurs très longs, dirigés en dehors, Arménie russe.

v. *Roseri* Fald.

- Pronotum moins sinué, plus large ; angles postérieurs moins longs. Abchazie.
s.-v. *Vincens* Reit.
- Pronotum et élytres à gouttières étroites.
Epaules effacées ; pronotum peu transverse.
Apex terminé en pointe de hameçon, le cran en dessous. Caucase central.
Stæhlini type Ad.
v. *imitator* Reit.
- Apex pourvu d'un très faible cran.
Apex sans cran, faiblement élargi à l'extrémité.
Apex tronqué presque carrément.
Intervalles inégaux. s.-v. *inæqualis* Lap.
Intervalles égaux ou subégaux.
Peu crénelés, les externes distincts. v. *Kœnigi* Gangl.
Crénelés, les 10-12 externes indistincts. s.-v. *abruptus* Lapouge.
- Apex tronqué très obliquement. Intervalles externes nets.
Pronotum très sinué ; angles longs, pointus, nettement dirigés en dehors.
Abchazie. v. *Katharinæ* Reit.
Pronotum non sinué ; angles longs, pointus, dirigés en arrière. Abchazie.
s.-v. *Subkatharinæ* Lap.
Swaneticus Reit.
- Epaules marquées ; pronotum transverse. Swanétie.

NOTES RELATIVES A L'ÉTUDE DE QUELQUES POGONIDES

Création d'un sous-genre. — Description d'Espèce et de Variétés nouvelles

— SUITE ET FIN —

V. — Un nouveau groupe dans le s.-g. « Pogonistes ».

J'ai signalé plus haut que, parmi les *Pogonistes*, il s'en rencontrait qui, en outre des deux cils normaux des bords latéraux du pronotum, en présentaient un troisième situé en avant, sur les angles antérieurs. Ce détail n'a pas été, que je le sache, mentionné jusqu'ici, pour ces *Pogonistes* pas plus que pour les *Pogonus* dont je viens de parler.

Ce silence des descripteurs peut s'expliquer en raison de la nature de ces poils ou cils qu'il convient, pour le moment, d'appeler *supplémentaires*, terme qu'il ne faut pas confondre avec celui d'*accidentels* ; nous en verrons la raison plus loin. Ces cils aux angles antérieurs du pronotum varient quant au nombre : ordinairement un *seul*, quelquefois *deux*, très rarement *trois* (1) ; ils sortent chacun d'un très petit pore ordinairement situé sur le rebord magistral qu'il *pointille*. Lorsque l'insecte est frais, qu'il est indemne de tout encrassement, le petit pore est facilement perceptible à la loupe, lors même que le cil n'existe plus. Celui-ci, de fait, est beaucoup plus mince, plus délicat que ceux du milieu et des angles postérieurs qu'on est convenu d'appeler *normaux*. Or, en raison de cette extrême ténuité, il peut facilement devenir caduque, disparaître arraché par le frottement, surtout chez des individus recueillis depuis de longues années et qui, pour cela, ont besoin d'être soumis à l'action de l'alcool et du pinceau pour être décrassés. C'a été le cas du plus grand nombre de ceux que j'ai examinés.

(1) Sur cent exemplaires environ, je n'ai constaté ce dernier cas que, sur un seul, tandis que le cas de deux peut se trouver dans la proportion de 1 sur 12 ou 15 : alors les 2 cils sont placés à la suite l'un de l'autre et le premier (celui plus rapproché de l'angle) est environ de moitié plus court que le second.

On va m'objecter, je le prévois, que un poil de plus ou de moins sur le dos d'un insecte n'a pas d'importance et que, du moment que le cil supplémentaire, dont je parle, est si ténu, le mieux est de ne pas s'en préoccuper et de continuer à voir ces insectes comme par le passé.

L'objection serait *peut-être* valable, si l'on devait, dans l'étude des *Pogonus* et autres, mettre entièrement de côté la question du progrès de la science. Dans ce cas, je le reconnais, on pourrait s'en tenir aux chemins battus par les entomologues d'il y a 30 ou 50 ans et n'admettre d'autre méthode que celle qu'ils ont suivie ou enseignée. A cette façon d'agir, nous perdriions évidemment notre argent à avoir des instruments d'optique plus puissants que les leurs ; nous en serions pour nos frais de peine, de perte de temps et d'affaiblissement de la vue, en cherchant à compléter leurs découvertes. Heureusement que la science, comme d'ailleurs tout ce qui appartient au domaine de l'intelligence humaine, est en marche constante vers le progrès, vers l'évolution pour employer un terme dont on abuse peut être trop à l'heure actuelle. C'est donc faire œuvre de bonne entomologie que de manifester, lorsque l'occasion s'en présente, les aperçus intéressants et les découvertes inédites que chacun de nous peut faire sur le terrain d'exploration où s'exerce son activité. Je n'ai pas d'autre but, en transcrivant ici les résultats de mes observations sur quelques espèces de la tribu des *Pogonides*.

Je suis bien d'avis que, en entomologie, comme en tout d'ailleurs, il ne faut pas s'attarder à des riens, que, par conséquent, un *simple petit poil* de plus ou de moins sur le corps d'un insecte n'a pas beaucoup d'importance. En principe, ce doit être là une vérité : je l'ai admise et écrite moi-même, il n'y a pas longtemps, dans une note bibliographique que les *Miscellanea* viennent de publier, 15 décembre 1902. p. 167 ; mais je soutiens qu'il y a des cas d'exception, des cas où il faut savoir compter avec la présence d'un seul poil de plus, quelque minime, quelque ténu qu'il soit : c'est lorsque ce seul petit poil de plus constitue un fait constant qui n'est pas purement accidentel, un trait caractéristique qui n'est point anomalie d'occasion.

Or, dans le cas qui nous occupe, le cil supplémentaire ne se trouve point sur l'angle antérieur par accident, comme le serait un poil de plus sur une autre partie de l'insecte déjà plus ou moins velue, puisqu'il existe, sinon lui toujours visible, mais au moins le pore d'où il devrait émerger, sur tous les individus de la même espèce. J'ajoute qu'ici il n'est pas sans importance puisque, de par sa nature de *soie tactile*, il est appelé à avoir sa raison d'être dans la constitution de l'insecte et son rôle à remplir dans les mouvements de son corps.

Il constitue donc, à mon avis, un caractère qui mérite d'être recherché et qui peut grandement servir pour le classement des espèces de ce sous-genre, classement d'autant plus sujet à erreur que notre examen se porte sur des individus de bien minime dimension. En conséquence, je propose de séparer nettement des *Pogonistes* s. str., caractérisés par les 2 pores sétigères habituels des bords latéraux du pronotum, les individus qui ont le 3^e cil tactile sur les angles antérieurs et de les réunir dans un nouveau groupe qu'il convient de baptiser du nom d'*Eupogonistes* M., avec le gracieux petit *gracilis* Tej., une vieille connaissance lui aussi, et bien française, pour type et chef de file. Cette espèce est très répandue sur les bords de la Méditerranée, en Europe et en Afrique.

En terminant, je me permets de faire appel aux collègues qui pourraient bien me communiquer les espèces de *Pogonus* qu'ils possèdent, pour compléter les nombreuses observations déjà faites et achever le près tableau de revision qui est à peu terminé et va être incessamment livré à l'impression. Je serai également à la disposition de tous ceux qui auraient de l'embarras ou de l'hésitation à classer leurs chasses dans ce genre.

A. CARRET.

MALACHIDES DE L'AFRIQUE AUSTRALE (Suite.)

Chalichorus ferox Ab. var. *testaceifrons*. Diffère de *ferox* Ab. (ex description) par le devant de la tête complètement testacé, les antennes (moins les deux premiers articles) et pattes presque complètement foncées. Trouvé avec *Termes unidentatus* Wasm.

Pseudocolotes Oneili. Subelongatus parum nitidus, griseo-pubescens, niger, elytris cœruleis (his lateraliter albo limbatis) capite majore parte, thorace (macula nigra mediana excepta), antennarum basi pedibusque 4 anticis, pro majore parte, testaceis. — Un peu allongé, peu brillant, à pubescence grise espacée ; tête testacée, mais noire sur le vertex yeux compris, déprimée sur le front ; palpes foncées au sommet ; antennes assez épaisses, à premier article long. testacé, 2^{me} court et testacé, 3^{me} presque entièrement foncé, 4^{me} plus ou moins testacé, les suivants noirs ; prothorax transversal, un peu diminué en arrière, testacé avec une macule médiane n'atteignant ni le sommet ni la base ; élytres assez longs, peu élargis vers l'extrémité, avec une bordure latérale blanche partant de la base et allant jusqu'au sommet ; quatre pattes antérieures testacées, base des cuisses et tarses parfois foncés, les postérieures presque complètement foncées. Long. 3 mill. Je ne crois pas me tromper en classant cette espèce dans le genre *Pseudocolotes* Ab. ; paraît voisin de *Ancegi* Ab. (ex description) mais la coloration des membres est différente.

Attalus Oneili. Satis latus, nitidus, griseo pubescens et pilis nigris hirsutus, niger, elytris cœruleis, antennarum basi pedibusque, pro majore parte, testaceis. — Assez large, surtout ♀, brillant orné d'une pubescence grisâtre peu marquée et de longs poils foncés, noir avec les élytres bleus, la base des antennes et la majeure partie des pattes testacées ; antennes longues, foncées, à 2, 4 ou 5 articles testacées ; prothorax assez large, peu élargi en arrière ; élytres un peu élargis après le milieu, un peu inégaux en dessus ; pattes testacées avec les cuisses plus ou moins foncées. Long. 2,5-3 mill. De forme rappelle *A. tristis* Luc., d'Algérie, mais il est plus brillant, les élytres n'ont pas de ponctuation régulière distincte et les pattes sont claires.

Attalus brevithorax. Robustus, niger, subopacus, argenteo-pubescens et pilis nigris hirsutus, thorace ad basin rufo-limbato, labro, annis ad basin testaceis, elytris cupreis, nitidis. — Robuste et large, avant-corps presque opaque, noir avec le prothorax bordé postérieurement de roussâtre, élytres d'un cuivreux brillant, dessus du corps à pubescence argentée avec de longs poils dressés sur les élytres ; tête assez grosse, yeux saillants, labre testacé, palpes noirs ; antennes peu longues et assez grêles, dentées, noires avec les 3 premiers articles testacés, au moins en dessous ; prothorax large très diminué en arrière, sinué à la base ; écusson noir, subtronqué au sommet ; élytres courts et larges, un peu irréguliers ; dessous du corps et pattes foncées. Long. 4 mill. Espèce remarquable par sa forme robuste jointe à sa coloration ; rappelle un peu certaines espèces algériennes, notamment *Bayonnei* Chob.

M. Pic.

A Vendre

Pour les quelques familles restant de la collection de feu M. RAVOUX, dont la vente a précédemment été annoncée, s'adresser à M. E. BOUBÉE fils, Naturaliste, 3, B^d et P^l S^t-André-des-Arts, Paris.

A vendre (prix modéré) une collection de Coléoptères européens et exotiques. Pour renseignements s'adresser à M. E. DESMÉ, propriétaire à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres).

Avis importants et Renseignements divers

M. le capitaine **SAINTE-CLAIRE-DEVILLE** rappelle sa nouvelle adresse, 31, Faubourg de la Noue, à Saint-Dizier (Haute-Marne).

Les personnes qui désireraient recevoir : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes cahier IV, 2^e partie (Juin 1903), sont priées de s'adresser directement au bureau du Journal. Le nouveau fascicule renferme : Notes diverses, diagnoses, synonymies. — Sur divers *Vesperus* Latr. et *Evodinus Borni* Ggib. — Etude sur le groupe des *Helladia* Fairm. — Contribution à la faune de la Chine. — Renseignements et corrections concernant quelques *Dorcadion* d'Espagne. — Contribution à la faune du Tonkin. — Sur les *Strangalia distigma* Charp. et *purpuripennis* Muls. — Suite (avec pagination spéciale) du catalogue des Longicornes d'Europe et régions avoisinantes.

M. Maurice PIC signale la capture de *Ceutorrhynchus latus* Ros., à Digoin (quai de la Loire), sur *Iberis amara*.

MM. les auteurs qui collaborent au journal et qui désirent des separata de leurs articles sont priés de s'entendre directement avec l'imprimeur.

On rappelle que les listes d'échanges, annonces, offres, etc., doivent toujours parvenir à la Direction avant le 20 du mois pour être mises dans le numéro du mois suivant.

M. Maurice PIC s'excuse pour cause d'absence de n'avoir pu et de ne pouvoir pas encore, pendant quelque temps, répondre aux lettres envoyées, ou déterminer promptement les insectes communiqués. Après la saison des chasses, le directeur de l'*Echange*, pouvant disposer de plus de temps, se mettra de nouveau à la disposition des abonnés pour des déterminations plus rapides.

BULLETIN DES ECHANGES

M. FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Institut in Wald, Rheinland (Prusse rhénane) Allemagne, cherche à acquérir toutes les espèces de *Carabus* et offre en échange de magnifiques Lucanides, Cetonides, Buprestides, Cerambycides exotiques.

M. Maurice PIC, à partir du 1^{er} septembre prochain, tiendra à la disposition de ses collègues parmi de très nombreux doubles, les espèces suivantes, provenant des Alpes, de France, Grèce, Crète, Syrie, Algérie, etc.

Cicindela concolor Dej.

Procerus scabrosus Ol. var.

Carabus græcus Dej.

» v. *puncto-auratus* Germ.

Cychrus cordicollis Chd.

Reicheia lucifuga Sauley.

Trechus maculipennis Bed.

Deltomerus punctatissimus Frm.

Pachycarus cœruleus Brul.

Masoreus ægyptiacus Dej.

Somotrichus elevatus F.

Cymindoidea Fardini Dej.

Hydræna nilotica Rey.

Esolus galloprovincialis Ab.

Myrmedonia fenestra Grav.

Velleius dilatatus F.

Faronus nicæensis Slc.

Zibus sp. (Crète).

Leptocharis creticus n. sp.

Amaurops corcyrea Rbt.

Machærites Mariæ Duv.

Bythinus pauper Ksw.

» *anatolicus* Slc.

Tychus castaneus Aubé.

Pselaphus acuminatus Mots.

Claviger longicornis Mull.

Pausus Saharæ Bed.

» *turcicus* Friv.

Leptomastax sp. (Crète).

Mastigus græcus Pic.

Dapsa græca Pic.

Mersphisia carmelitiva Slc.

Metopthalmus Revelieri Bel.

Reveliera Genei Aubé.

Litargus Leprieuri Pic.

Synchita juglandis F.

Ogmoderes angusticollis Bris.

Marisuta Letourneuxi Pic.

Hadrotoma rufoguttata Pic.

» *Vaulogeri* Pic.

Thoriclus Baudii Rtt.

Thoriclodes Heydeni Rtt.

Psammodes levicollis Klug.

Eremazus sefrensis Clouet.

Pachydema var. *obscurior* Pic.

Glaphyrus opulentus Bed.

Julodis Ehrenbergi Lap.

Aurigena mutabilis Ab.

Anthaxia glabrifrons Ab.

» *Olivieri* Lap.

Gaibella felix Mars.

Dirrhagus pygmæus F.

Agrypnus notodonta Latr.

Adelocera fasciata L.

Elater ruficeps M.

Cardiophorus Bousa adensis Buys.

» *nigratissimus* Buys.

Pedinellus argentatus Ab.

Athous rhombus Ol.

Silesis rutilipennis Ill. (A suivre.)

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.

BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'insectes

CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection

INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS

COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉGORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX

YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES

ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.